

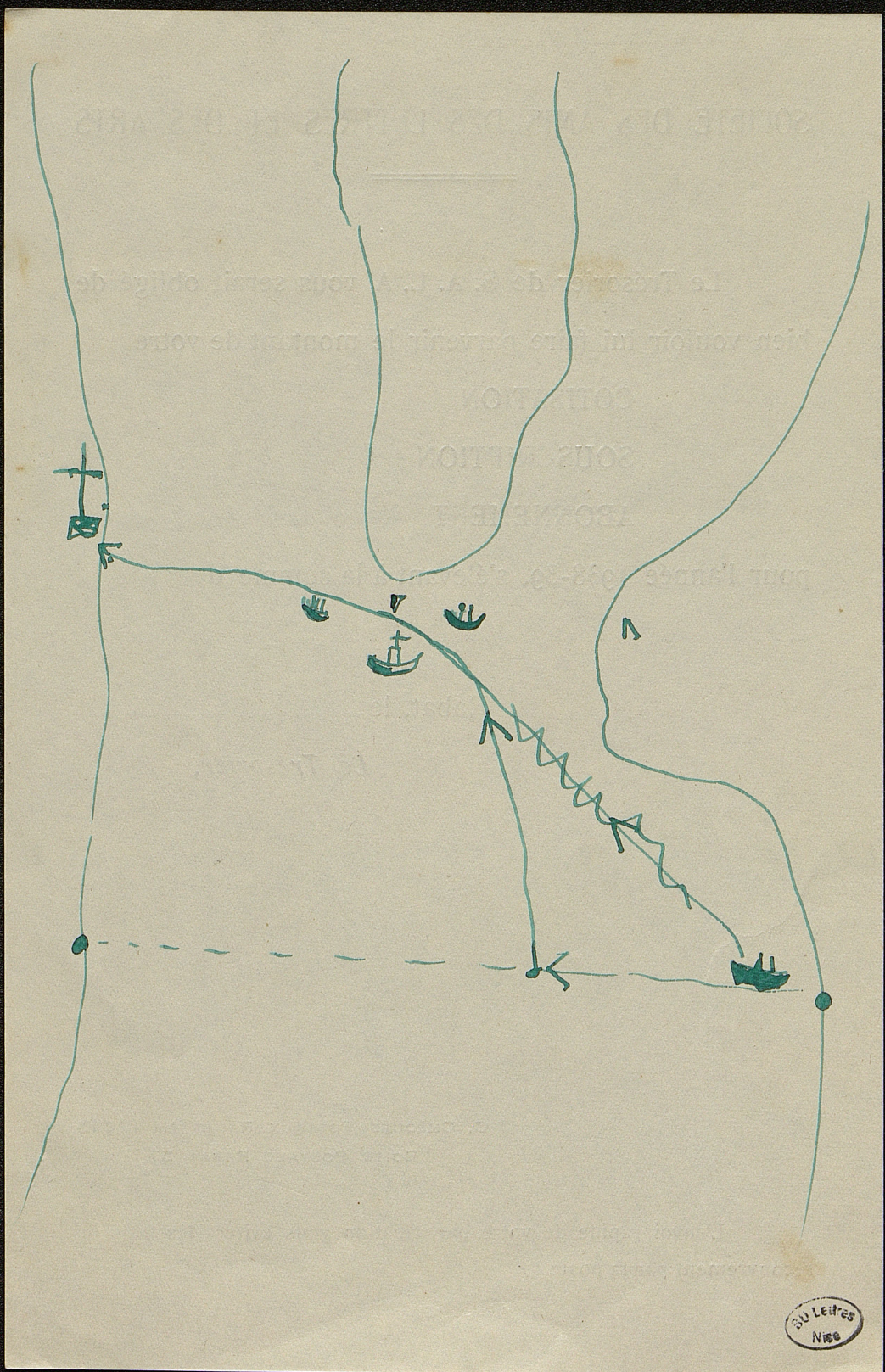
Habitat (Fols H. B. 1975)

CAHIER
DE
TEXTES

1975
118

v: Grécis
Vocabulaire
De vis

10 Lettres
Nick



30 Lettres
NICE

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de

.....

Rabat, le.....

Le Trésorier,

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de
recouvrement par la poste.

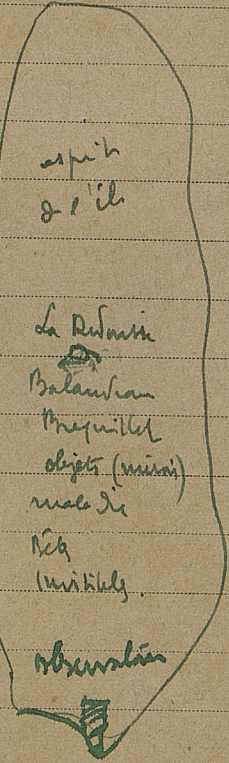
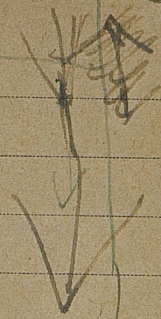
N

de Guelm

Datz

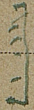
E

†
Messe sur le camp
△ Le Breuc



L
rapport

La Pagnon



Le troupan
fouie



esprit de l'île

21 Nov. Sept 2 Danc
Nuit & tempête - pagin
25 Nov

26 Nov. fouie objet
5 Dec

10. XII. Lettre Danc
Arand Lettre famille

10. XII. Nuit

12. XII. Lettre

13. XII. Hiv.

O

Dimanche

Rue

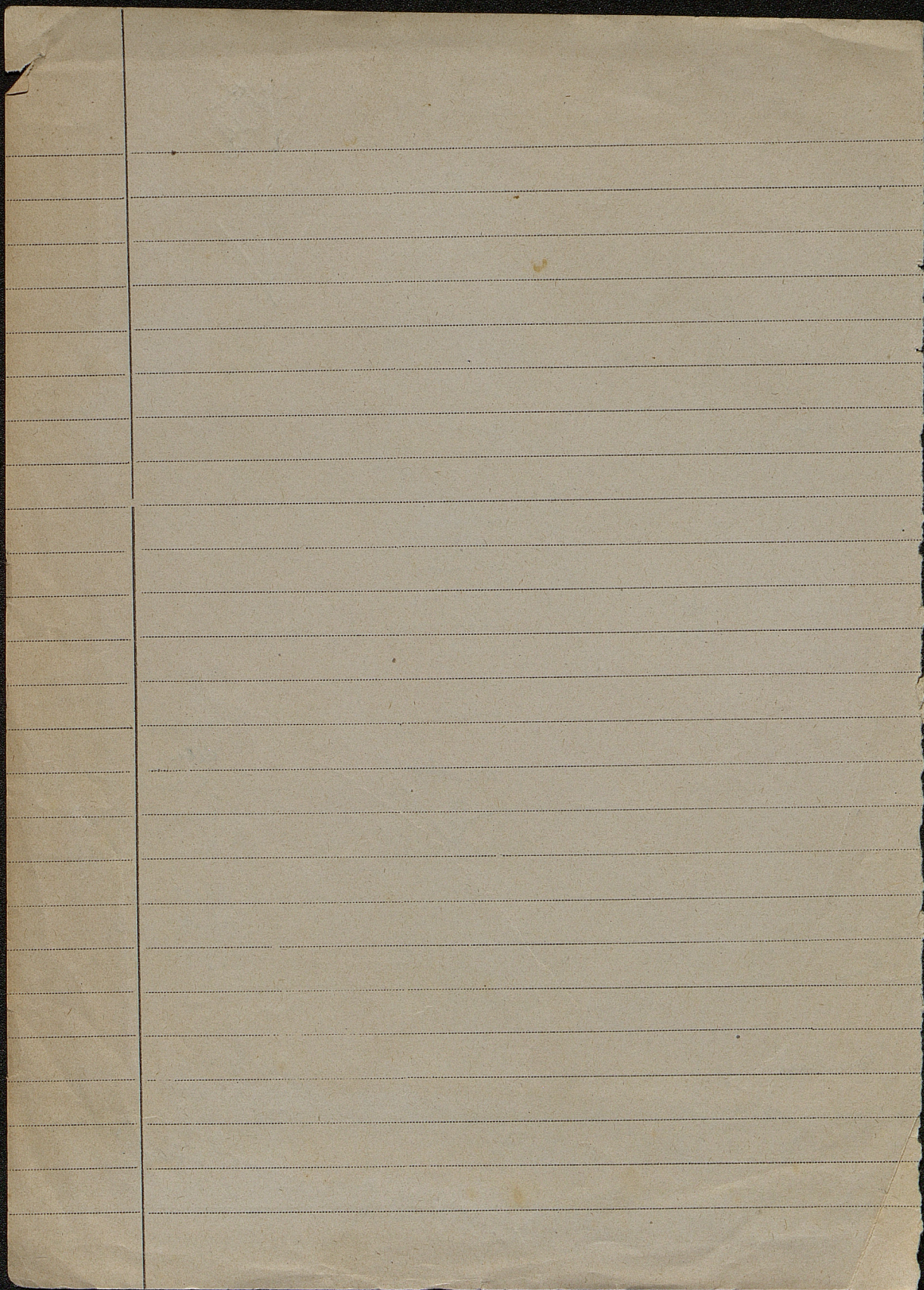
Rambard

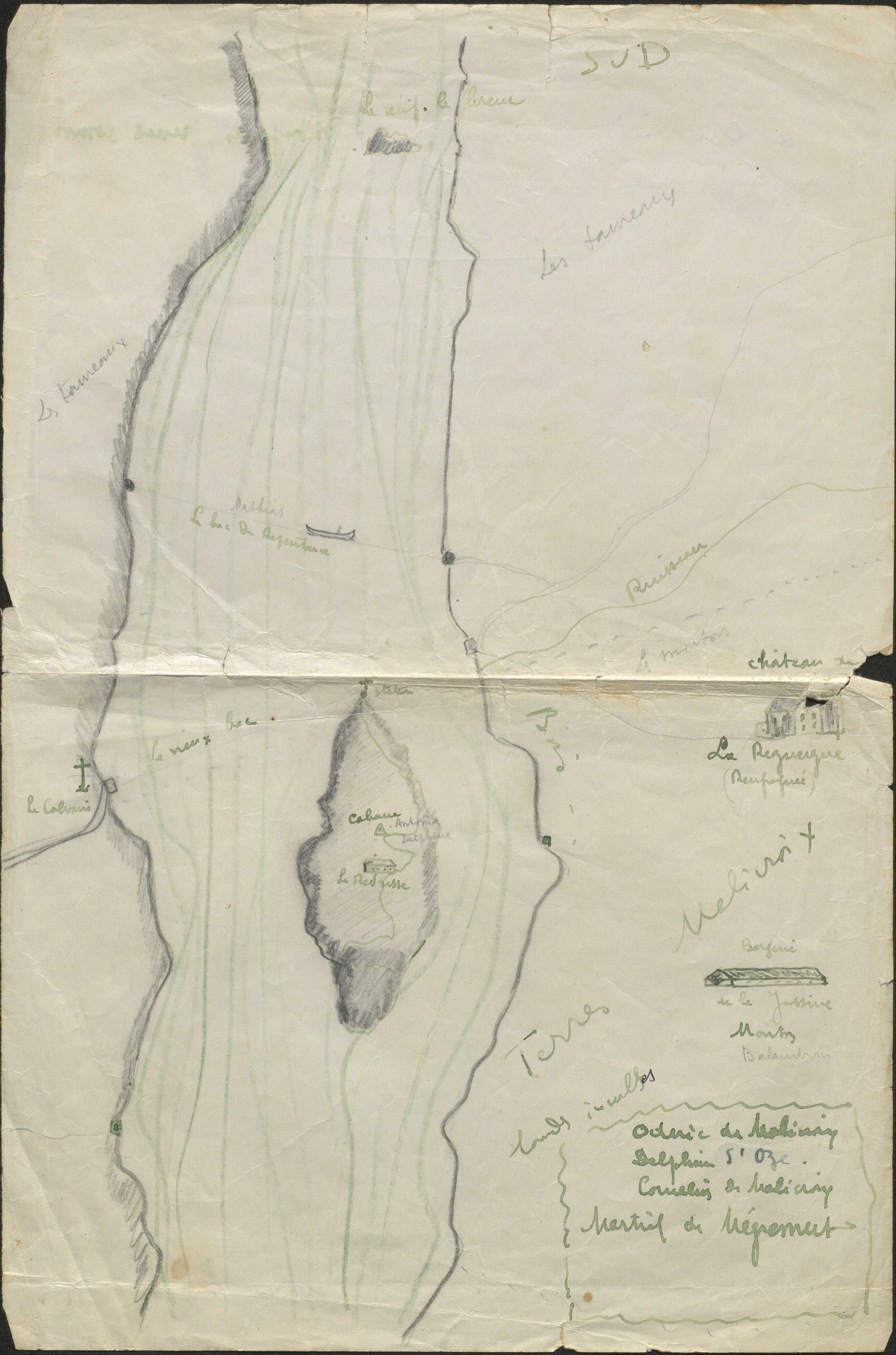
20 Fev.



S







SUD

Le ruisseau de la Source

Les Saureaux

Les Saureaux

Mathias
Le lac de Repentance

Puitsseau

Le moulin

château

Le Colonne

Le nouveau lac

Caban
Antoine
Delphine
Le Redresse

La Requeque
(Requeque)

Melisier

Boguni
de la Justice
Mouton
Balandran

Tours

Landes incultes

Oderic de Melisier
Delphine 5' 03e
Constance de Melisier
Martine de Héremet

« Quelquefois, mais non point toujours, une somme
me-même note à me. »

Parole de Cornelius

Mejean de Mipremut

Mathis de Mipremut.

Mathieu de Mipremut

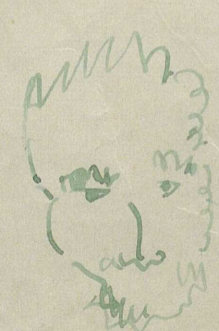
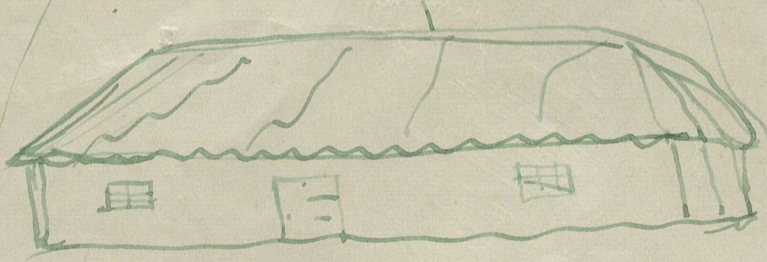
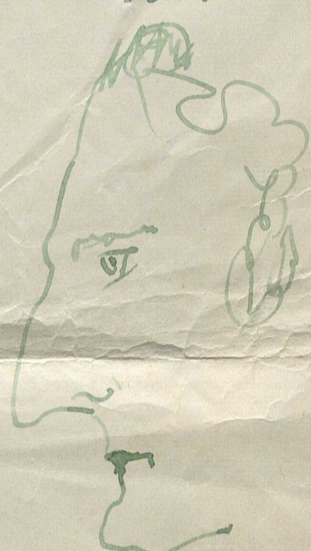
Thilomeu de Rajejan. épan de Mathieu

280 | 40
100 | 6250

62500
5000
57500

20 | 40
0 | 150

400 | 8
0 | 19



Recit de la lettre

~~11 de la 11~~

Annuaire des services Postaux

		an	(13	
M. vit. A. M.	p. 265	266	14	1
	266.	267	15	2
Annuaire de Paris	267.	281	16	3
	282.	annuaire de	17	4
	283.	annuaire de la	18	5
			19	6
Sur le recit de 20 jours de delai			<u>20</u>	7
Montant de la lettre			21	



“ LA RÉNOVATION DE L'ÂME FRANÇAISE ”

CONFÉRENCE

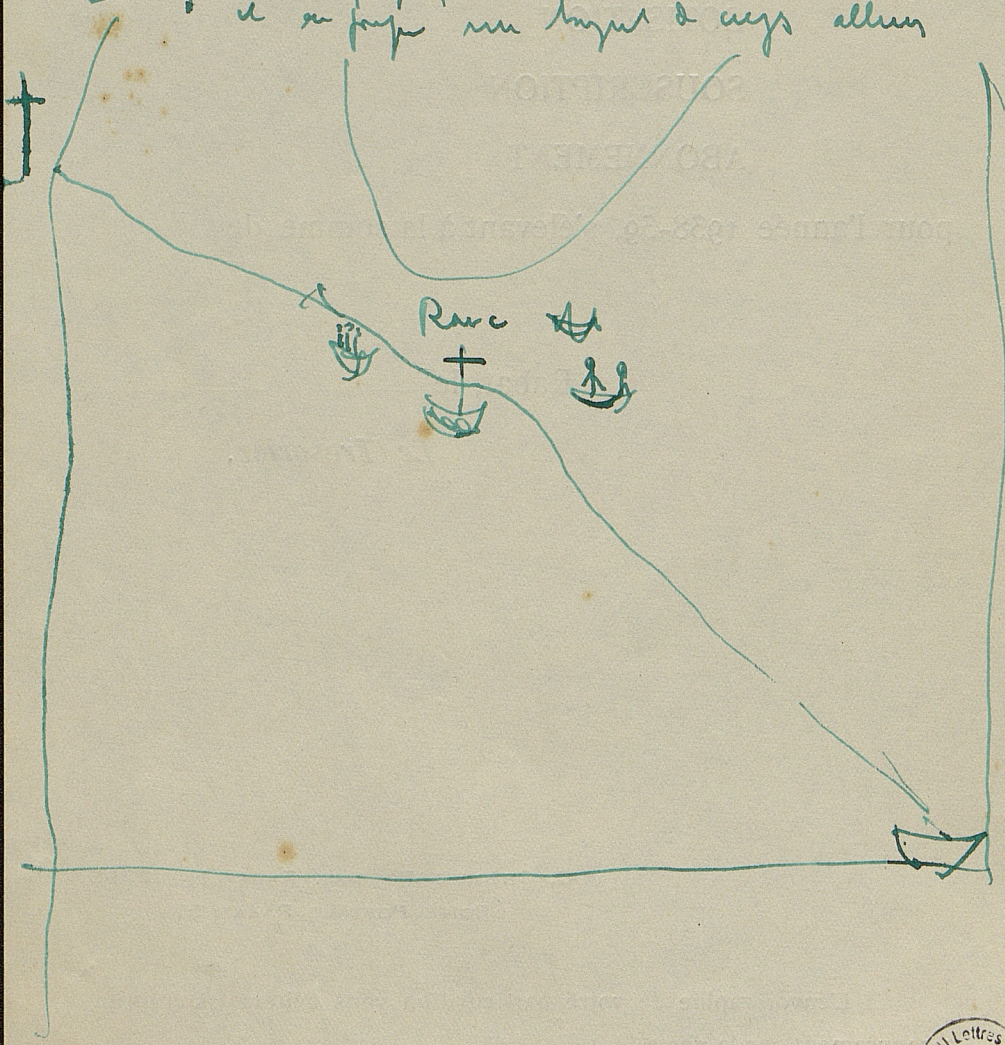
du R. P. THÉRY, dominicain

Mercredi 26 Mars, à 18 h. 30 précises

SALLE DE LA MAMOUNIA

INVITATION

7 stars forcées. les lectures. Le vin un
 rendu. l. d. - les lectures sont faites, puis
 elle grandient ordinaire et, s'étant concurrencées
~~elles grandissent~~ elles avancent & font avec rapidité.
 il y a trois types. Chacun porte à l'avant un grand
~~objet~~ et se dirige vers
 et se dirige vers l'objet & ceux allés



BU Lettres
 Nice

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé de
bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre

COTISATION

SOUSCRIPTION

ABONNEMENT

pour l'année 1938-39, s'élevant à la somme de

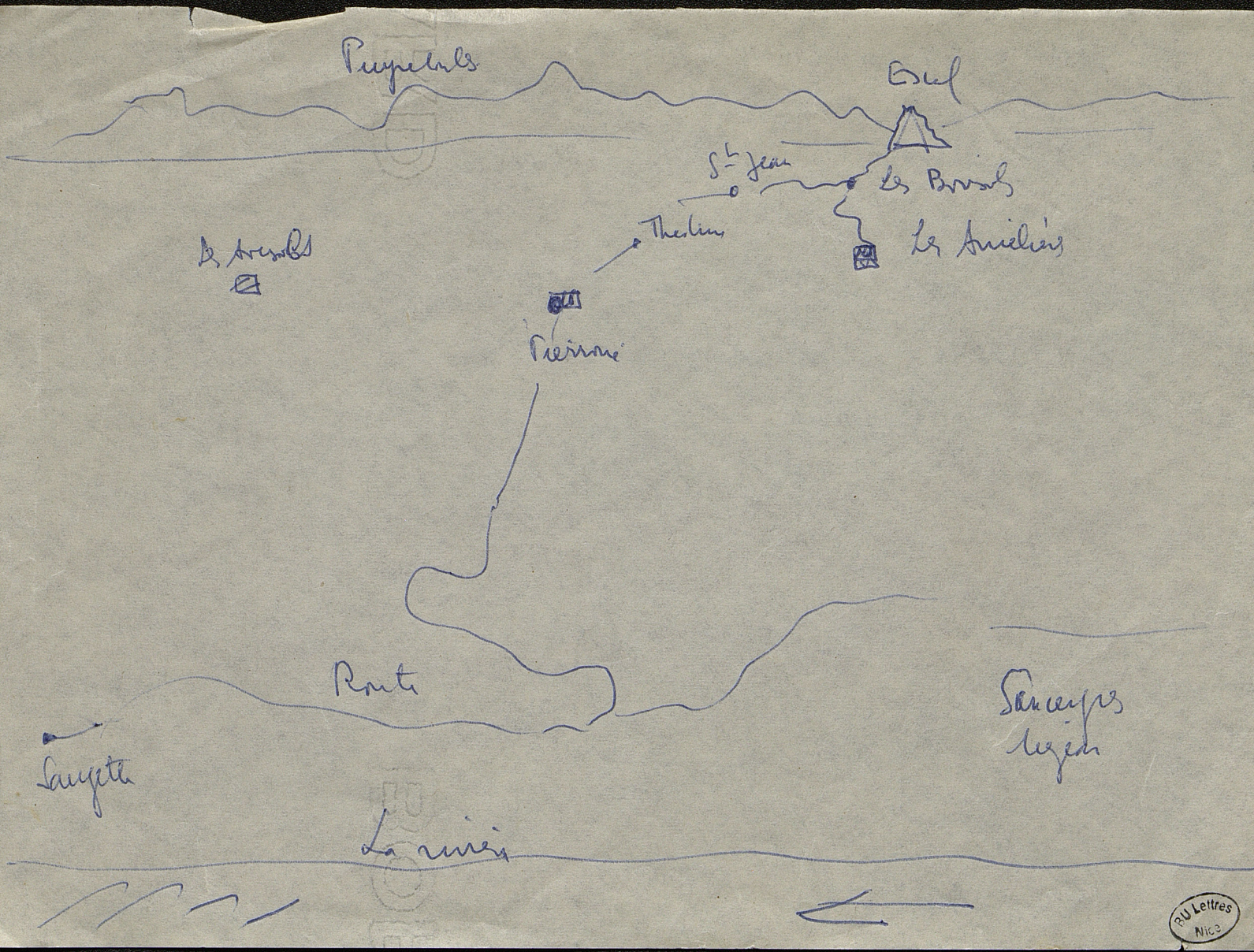
.....

Rabat, le.....

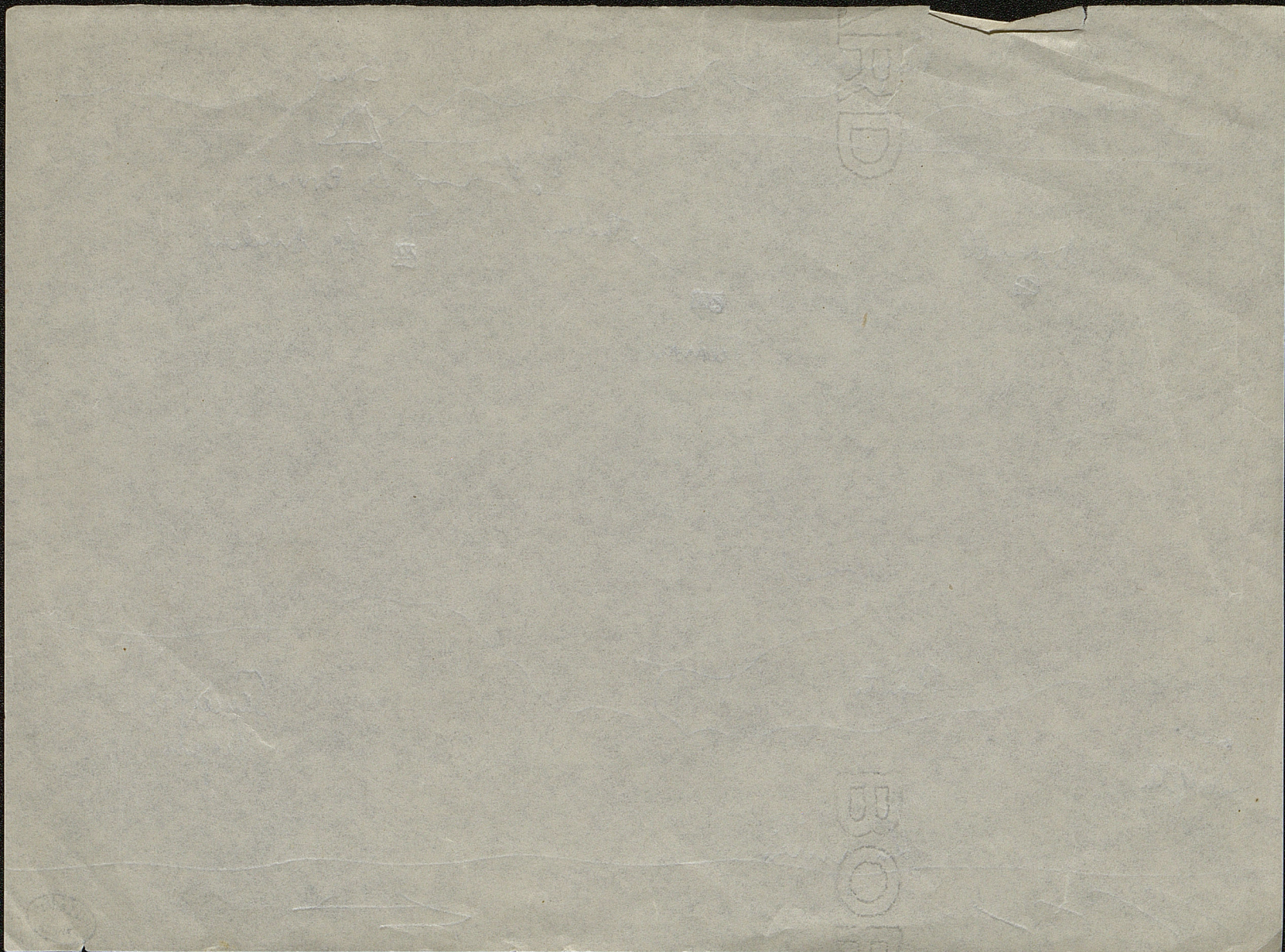
Le Trésorier,

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295
BOITE POSTALE RABAT 57

L'envoi rapide de votre participation vous évitera les frais de
recouvrement par la poste.



BU Lettres
NICE



bourg
pays
mont
5 li
mess
ou
ville

collines bleues.
le village de bourg.
les maisons trijennet. - 3. elle commencent
l'air solitaire
l'intér'udant
la maison - les jardins - la terre -
le riche habitier sur le jardin -
la famille sur le plan.

Di unche epulet
de la Fassinis

plans
de
mont
l'ep

le bourg:
c'est: Plantade
Pantaton

le village:
Beaumelette

Sarrigel

Anthebaume

Anthebaume

Baumelins

Aigues

Murevalleins
Sarrigel
le castellet

Li - sa - set

le guselet
le Siblet

Sarragoude
Melligells. le bourg
Muranet
A Plantade
Plantade.



SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre
participation au repas offert à M^r

.....
s'élevant à la somme de

Rabat, le

Le Trésorier,

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295
BOITE POSTALE RABAT 57

N.L. 25.2.69
LA CHOUETTE



chez moi, dans mon enfance, on se méfiait des chouettes. S'il arrivait que l'une d'elles se posât à l'improviste sur l'un des hangars et qu'elle y poussât doucement son cri, ma mère

se signait et disait à mon père :
— Marcellin, j'ai peur. Revenons le petit...

Et le petit « était rentré », ce qui l'attristait beaucoup, car, sans qu'on le sût, le petit aimait les chouettes...

J'aurais dû cependant les craindre car l'une d'elles est associée dans mon souvenir à une nuit de désolation et d'angoisse où je faillis passer de ce monde dans l'autre.

J'avais sept ans. C'était au plus fort de l'été. J'étais couché avec une fièvre maligne. On la soignait selon les usages d'alors, par des enveloppements glacés. C'est horrible. Mais on avait beau m'entourer dans des draps ruisselants d'eau froide, la fièvre montait. Elle descendait d'un degré après ce supplice, pour s'élever de deux, inexorablement, quelques heures plus tard, surtout la nuit.

Je n'étais que feu, de la tête aux pieds, et frissonnais. L'été, cette année-là, semblait en flammes. Tout brûlait de soleil autour de la maison où je ne tenais à la vie que par un fil. Et je délirais. Cependant, malgré mon délire, si je ne voyais plus les objets ni les créatures vivantes, j'entendais le moindre murmure. Ainsi, je comprenais les mots que l'on chuchotait dans la chambre. Je sentais aussi, avec grand dégoût, l'huile rance qui alimentait la veilleuse. La chaleur dehors et dedans était étouffante, et je haletais. Jamais je n'avais été aussi mal, aussi dévoré de fièvre. Ma peau était sèche, brûlait. J'avais soif. On me donnait à boire dans une petite cuillère, je ne sais quelle boisson amère, sirupeuse. J'avalais difficilement. Ma tête n'était que souffrances. Mais je savais que ma mère était là, à mon chevet, et mon père dans un fauteuil, près de la fenêtre entrouverte. Il ne disait rien, ne remuait pas. Il devait regarder la

Après avoir évoqué dans de nombreux romans la Provence, sa terre natale, l'auteur du Mas Théotime et de Malicroix a entrepris d'écrire ses souvenirs, et c'est d'abord sur ses jeunes années qu'il s'est penché. Grâce au récit véridique qu'il nous donne ici, nous constaterons que le climat enchanté si particulier à l'œuvre d'Henri Bosco a d'abord été celui de sa propre enfance

nuit. Ma mère, sans cesse, trempait des compresses dans un bol rempli de vinaigre, et m'en enveloppait la tête, les poignets. Parfois je sentais sa main qui se glissait entre l'oreiller et ma nuque. C'était pour tâter la chaleur. Et la chaleur montait.

De cela, j'ai gardé un souvenir. Ce qu'on m'en a dit et ce que j'en ai deviné

tinta doucement, et ma mère dit : « Jésus Maria ! »...

Cela je l'ai entendu, j'en suis sûr. Il est vrai que je délirais, mais ma mère m'a affirmé qu'elle avait prononcé vraiment ces deux mots. C'était son ultime recours. Le fait est certain.

De même pour le cri de la chouette et le tintement de la cloche.

Il y eut bien, cette nuit-là, dans le platane, une chouette, et au bout du jardin un tintement de cloche.

L'aube se leva que je délirais encore, mais j'étais en vie.

Message de vie, non de mort, avait été cette bonne chouette.

Cette partie du document n'est pas libre de droits et ne peut être diffusée



Cette partie du document n'est pas libre de droits et ne peut être diffusée

Dessin de Lucien Boucher.

alors, tout a dû se mêler ensuite dans ma pauvre tête. Mais il s'en est formé une image assez cohérente que ma mémoire a prise et conservée. J'y revois ma mère anxieuse, et, à mesure que tournaient les heures, perdant de plus en plus l'espoir de me sauver.

Car on croyait, chez nous, que la mort entraînait dans la chambre à minuit, et nous n'en étions pas loin. Dehors, le silence, l'immense fièvre de l'été, pas de lune, un ciel lourd. Dans le feuillage du platane, l'air emprisonné restait immobile. Sur la commode on entendait le tic-tac régulier de la pendule. Ma mère en suivait les aiguilles qui allaient se joindre et marquer minuit. Pour que leur conjonction se formât en silence, on avait enveloppé le timbre d'un bout de flanelle. Il est certain que, cinq minutes avant, j'avais atteint le sommet de la crise. Le pouls battait furieusement, j'étais agité de terribles secousses. Mes reins s'arquaient. J'agrippais les draps. Je râlais, peut-être. Mon père, quittant son fauteuil, était venu à mon chevet et avait posé sa main sur mon front.

Il dit doucement :

— Crese, pécaïre, qu'a li très susour (1).
A ce moment, malgré l'étoffe, la pendule sonna. Quoique amortis, les coups tombaient sur le timbre. Il ne vibrait pas, mais on entendait le choc du petit marteau sur la laine. Mes parents se tassaient. La porte de la chambre était ouverte. Mais ils n'osaient pas y porter les yeux.

Soudain dehors, juste devant la fenêtre, dans le platane, un léger froissement de plumes agita le feuillage et une chouette ulula très fort. La cloche du jardin

Ma mère n'a jamais voulu le croire. Elle me disait :

— Il s'en est fallu d'un cheveu, voilà tout.

Sans s'en expliquer davantage. Mais elle nourrissait, j'en suis certain, là-dessus quelque étrange pensée. C'est pourquoi elle s'en tenait, d'un air méfiant, à cette énigmatique phrase et à ce cheveu providentiel...

La chouette restait pour elle un oiseau de mauvais augure.

Elle avait annoncé la mort, que quelqu'un avait écartée cette nuit-là. Mais moi, je n'arrivais pas à attribuer à l'oiseau un si triste message. N'était-elle pas venue simplement me plaindre, cette solitaire chouette, qui avait reçu la mission d'être la plainte même de la nuit dans ce quartier ?

Voilà ce que pensait ma tête simple, une tête naturellement sensible à l'amour des bêtes. Et, si je le dis, après tant d'années, c'est que ni l'enfant ni la tête, dans la vieillesse, n'ont changé de pensée ni d'amour.

Il m'en est resté une quantité de petites chouettes qui élèvent la voix, çà et là dans mes livres. Cinquante ans après ces nuits chaudes et calmes de l'enfance, elles arrivent bien fidèlement sur un de ces grands peupliers que j'aimais alors et, dans ma mémoire, si l'une se plaint, aussitôt une autre répond à sa plainte...

Dès que la nuit tombe, ce souvenir monte, et le personnage nocturne, qui erre ou qui rêve dans l'ombre, entend ces deux chouettes s'appeler et se lamenter là-bas, au fond de mon récit.

(1) Je crois, le pauvre, qu'il a les trois sueurs...

FRANÇAISE - 2, rue de l'Élysée
NDES CONTEMPORAINES
mocratique Allemande



Balbene

Non C. de soups

Bu Lettres
N. re

- Muratti - Van Der Bloock
2, 1

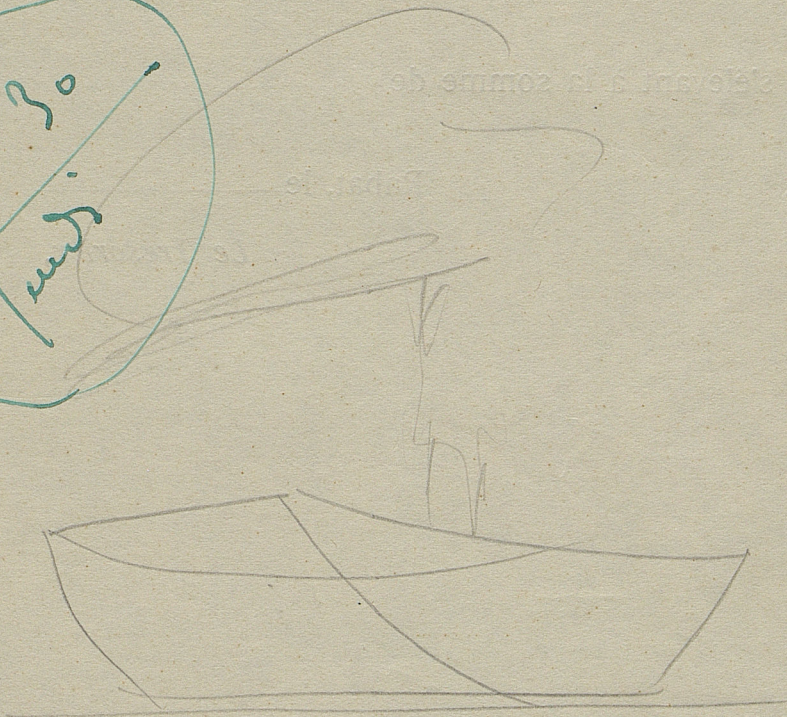
= Nautel -

= Napielle

= Caillou - Mankede } Primitif

= Limouse - Reber } Oudria

21.30
1/2



SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre
participation au repas offert à M^r

.....
s'élevant à la somme de

Rabat, le

Le Trésorier,

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295
BOITE POSTALE RABAT 57

Portrait de la belle Maani Gioreida, femme
de Pierre de La Ville

Les derniers ~~deux~~ de Klephte :

Les jeunes filles et le persique

Bu Lettres
Nice

SOCIÉTÉ DES AMIS DES LETTRES ET DES ARTS

Le Trésorier de S. A. L. A. vous serait obligé
de bien vouloir lui faire parvenir le montant de votre
participation au repas offert à M^r

.....
s'élevant à la somme de

Rabat, le

Le Trésorier,

C. CHÈQUES POSTAUX RABAT N° 12295
BOITE POSTALE RABAT 57

